



**Discours du Secrétaire général parlementaire  
de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie,  
M. Jacques Krabal**

---

**Conseil permanent Francophonie –  
Erevan, 7 octobre 2018**

***Seul le discours prononcé fait foi***

Madame la Secrétaire générale de la Francophonie, Chère Michaëlle  
Jean,

Mesdames et Messieurs les Représentants personnels des Chefs d'État  
et de Gouvernement,

Monsieur le Président de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie,  
Cher Jacques,

Monsieur l'Administrateur de l'OIF,

Mesdames et Messieurs les Représentants des opérateurs  
institutionnels de la Francophonie,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Après l'hommage binational aux Invalides, retransmis en direct en  
Arménie, en présence des présidents Emmanuel Macron et Armen  
Sarkissian, ce sommet et cette commission permanente sont quelque part  
l'hommage de la Francophonie à l'immense artiste qu'était Charles  
Aznavour. Il aimait à dire qu'il était 100% arménien, tout comme 100%  
français... Je crois que sans nous tromper nous pouvons dire qu'il était  
aussi 100% francophone. Il nous manque déjà.

Permettez-moi aussi de remercier les ministres arméniens et les  
parlementaires pour leur mobilisation, ainsi que leurs collaborateurs, je  
n'oublie pas non plus Monsieur l'Ambassadeur d'Arménie, Christian TER  
STEPANIAN pour tout le travail accompli pour l'organisation du Sommet.  
Merci à vous cher Christian. Je sais que ce XVII<sup>ème</sup> sommet à Erevan  
sera un grand succès grâce à vous tous pour l'Arménie mais aussi pour  
la Francophonie.

Madame la Secrétaire générale,  
Mesdames et Messieurs, chers amis francophones,

Dans quelques jours, les chefs d'Etat et chefs de gouvernements vont cheminer des 5 continents pour nous rejoindre, ici dans l'une des plus anciennes capitales du monde. Erevan fête cette année son 2800<sup>ème</sup> anniversaire. Son histoire a été ponctuée de batailles, de pillages, d'incendies, de tremblements de terre et d'éruptions volcaniques. Mais au-delà de ses douleurs, son histoire est aussi empreinte de grandeur, de volonté, de solidarité et de fraternité. N'oublions pas qu'Erevan a recueilli une partie des rescapés du génocide arménien du début du XX<sup>ème</sup> siècle.

Oui, Erevan est intrinsèquement liée à l'histoire de l'humanité, à ses tumultes comme à ses grandeurs.

**Ce refus de la fatalité exprimé d'ailleurs par Charles Aznavour toute son existence et ici, sur cette terre, à la fois de vallées, de pierres et de cailloux où la vie n'est pas toujours facile, n'est-ce pas là un premier appel pour nous rassembler et surmonter les catastrophes naturelles, les drames humains ou même les crimes contre l'humanité.**

Soyons courageux comme l'a été le peuple arménien, pour faire reculer le pessimisme ambiant et faire revenir à la surface l'optimisme qui seul peut générer espoir et dignité. Sachons nous révolter en Francophonie plus qu'ailleurs, dans nos pays que les sujets ne manquent pas.

Et je pense d'abord au scandale de ces 250 millions d'enfants non-inscrits sur les registres d'état-civil.

Si les études, livres et films réalisés sur le sujet ne manquent pas, il est temps que tous les chefs d'État et les parlementaires prennent conscience que l'état civil est l'acte initial et fondateur de l'existence d'un être. Et sans identité, pas de vie sociale, pas de profession....

Ce scandale humain et politique est identifié.

**Ne pas aborder concrètement ce scandale pendant le sommet serait abdiqué.**

L'Assemblée Parlementaire de la Francophonie dont l'un des objectifs est de « *promouvoir la démocratie, l'État de droit et les droits de la personne,* » se doit de proposer, d'inviter et d'accompagner tous les parlements pour mettre en place de registres d'état civil fiables, gratuits et publics. Le numérique est une chance. Je pense à l'application i.civil inventé par le burkinabé, Adama SAWADOGO, soutenu par l'OIF et par les notaires francophones.

Nous comptons sur vous, représentants personnels des chefs d'Etat pour engager tous les pays sur cette question. L'exemple du peuple d'Arménie nous invite à refuser la fatalité.

**Et nous ne sommes pas seuls. La société civile via la Conférence des OING de la Francophonie se mobilise également. Ensemble soyons au rendez-vous de l'Histoire. Engageons-nous pour faire de l'espace francophone, le premier espace mondial où tous les enfants enfin auront une identité. C'est possible. Cela ne dépend que de nous !**

Volonté, courage et ouverture sur le monde sont dans les gènes de ce peuple si généreux qui nous accueille. Comme le dit le proverbe arménien

« Si mon cœur est étroit, à quoi me sert que le monde soit si vaste ? » En politique, volonté doit rimer avec solidarité et générosité.

**N'est-ce pas là un second appel pour nos chefs d'Etat, à arrêter d'ériger des murs et à considérer l'autre enfin non pas comme un appauvrissement de soi mais comme une richesse.**

Ce sommet nous invite à nous saisir de la question des migrations ; questions politiques et humaines au cœur également des valeurs universelles que porte la Francophonie.

Mais les institutions et notamment l'APF ne peuvent pas rester à l'écart des enjeux et des défis de la question migratoire. N'oublions pas que le réchauffement climatique, l'extrême pauvreté et les conflits contraignent des pans entiers de la population mondiale à l'exode pour espérer survivre...

Et si bien évidemment, nous devons renforcer l'aide au développement, comme le souligne, Laurent Bigot, ancien sous-directeur chargé de l'Afrique de l'Ouest au Quai d'Orsay : « l'aide au développement ne portera jamais ses fruits tant que l'Europe entretiendra une vision paternaliste de l'Afrique ». Le continent africain est riche de talents humains dans l'artisanat, l'agriculture, les sciences, les arts. C'est à eux de prendre leur avenir entre leurs mains. Nos frères et sœurs africains l'ont bien compris, écoutons les !

L'aide au développement doit être plus en lien avec la société civile, et être davantage inclusive. Être aussi en direction des jeunes, des

entrepreneurs et des femmes, promouvoir les circuits courts et le développement de l'innovation.

Mais nous savons aussi que nous n'éliminerons pas la faim et la misère sans s'attaquer à tous les facteurs qui la compromettent.

L'édification de sociétés réellement démocratique, **pacifiées** impose la lutte contre la corruption, des fichiers électoraux fiables, l'égalité hommes/femmes, le respect du droit des minorités, la liberté pour chacun de choisir sa sexualité, l'abolition de la peine de la mort. Les droits des personnes respectés favorisent un environnement de prospérité.

**Et l'évolution politique récente de l'Arménie n'est-elle pas là, encore un appel, ô combien criant d'entendre les aspirations de la jeunesse, de la société civile et de la population. Tous réclament, ici et ailleurs, l'adoption d'un nouveau contrat social entre l'Etat et la société civile.**

Il faut bien avouer que la société civile organisée cherche encore sa place dans les institutions de la Francophonie. **L'Union des Conseils économiques et sociaux et institutions similaires francophones (UCESISF)** milite pour être invitée au sommet de Tunis en 2020. L'APF soutiendra cette volonté.

Et la société civile est un atout pour la prospérité mais aussi un élément de la démocratie et de vivre ensemble. Sans rien dévoiler de l'Avis que le président Jacques Chagnon livrera au chef d'Etat, permettez-moi de vous dire à quel point le « Vivre ensemble » est une nécessité pour notre Francophonie et la société toute entière.

Il repose sur la nécessité du dialogue continu et le partage de la diversité culturelle. Ici, en Arménie, inspirons-nous des échanges des Achoughs, conteurs populaires portant la bonne parole de province en province. Ils sont les messagers de la paix et du dialogue. Le plus grand des Achoughs arméniens, Sayat-Nova vécut, ici, au XVIIIème siècle. Il s'exprimait en arménien, en persan, en géorgien et en turc. Il a inventé l'idée du plurilinguisme qui nous anime aujourd'hui et que portait aussi Charles Aznavour qui a chanté en 8 langues différentes.

Et, je tiens à saluer la prouesse du premier ministre Nikol Pashinyan qui en quelques semaines a appris le français. Bravo ! Voilà un signe supplémentaire qu'au-delà de votre identité très forte : c'est encourageant pour le développement de notre langue ici en Arménie et sa promotion dans les instances internationales. Merci à vous, Monsieur le Premier ministre.

Mais la langue française que nous avons en partage n'aura d'avenir que si elle est porteuse d'avantages personnels et collectifs. Des études montrent que « deux pays qui partagent des liens linguistiques tendent à échanger environ 65 % de plus que s'ils n'en avaient pas.

Le multiculturalisme que nous portons en Francophonie est une richesse que nous devons réaffirmer avec force pour faire reculer les idées de peurs de toutes sortes, de haine, de racisme qui invitent au repli identitaire, communautaire et religieux. C'est pourquoi je suis convaincu de l'avenir de la Francophonie pour construire un monde plus profondément humain.

Si l'Arménie a besoin de la Francophonie. La Francophonie a aussi besoin de l'Arménie.

Je vous remercie toutes et tous pour votre attention.

Vive l'Arménie, Vive le sommet, Vive la Francophonie.

Yerkar kyank' aprogh Hayastan, Yerkaratev gisherakats', aprum e Frankofonia